

Terrariums

PAR MATHILDE LELIÈVRE

Mathilde Lelièvre est paysagiste et décoratrice végétale, diplômée de l'École supérieure d'Architecture des Jardins et des Paysages de Paris. Son entreprise, Succulente Design végétal, créée en 2014, lui permet de partager sa passion et d'offrir des solutions pour remédier aux problèmes posés par l'urbanisation accrue de nos espaces de vie. Mathilde incite ainsi à la réintroduction du végétal au cœur de nos villes et sous nos toits. Dans *Terrariums*, elle propose 21 modèles de ces écosystèmes miniatures à reproduire chez soi, pas à pas et sans se compliquer la vie !



Votre livre nous parle des terrariums et de la façon de les créer. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est un terrarium ?

Mathilde Lelièvre : Un terrarium est la reproduction d'un petit bout de nature qui vit et se développe dans un contenant en verre. Il reproduit un mini-écosystème pouvant parfois vivre en quasi autonomie ! Il existe deux grands types de terrariums : d'une part ceux qui sont ouverts (l'air y circule ; ils contiennent en général des plantes grasses et cactées qui apprécient ces

conditions de sécheresse) et d'autre part ceux qui sont fermés (l'humidité est constamment maintenue et un cycle de l'eau se met en place avec l'effet de condensation produit par les végétaux).

Un terrarium représente-t-il des avantages notables par rapport aux plantes en pot ?

En plus d'être très esthétiques et originaux, les terrariums ont le gros avantage, pour certains, de ne nécessiter que très peu d'entretien : 1 à 2 arrosages par an suffisent pour les formats fermés !

Y a-t-il des terrariums d'extérieur ?

Non. Le terrarium est une composition d'intérieur, à ne surtout pas placer en plein soleil (effet loupe et brûlures garantis) ni trop près d'une source de chaleur ou dans un courant d'air. Cela pourrait déséquilibrer l'écosystème.

Avec vous, il ne faut pas avoir peur de mettre les mains dans la terre !

C'est certain, à l'atelier Succulente Design végétal on oublie la manucure !

Créer des couches marbrées de terre et de

graviers, puis disposer les plantes pour créer un mini-paysage, c'est un travail long et minutieux, non ?

Très minutieux (je travaille avec des pinces, des baguettes et des pinceaux) mais surtout extrêmement apaisant ! On me fait souvent la remarque, lorsque j'anime des ateliers terrariums les week-ends, que c'est une activité méditative (autant dans la conception que dans la contemplation de son terrarium) et très reposante. Mais même beaucoup plus globalement, le jardinage

CRÉATIVITÉ

Des terrariums spéciaux

Au fond d'un terrarium rond et haut, mettez un morceau de charbon de bois et 3 à 5 poignées de pouzzolane, puis un lit de mousse (sphaigne réhydratée) pour accueillir des plantes carnivores, les sarracénies (photo ci-dessous). Elles auront besoin de lumière et d'humidité. Pour créer une atmosphère de sous-bois dans un bocal rond ou une lanterne (photo ci-contre), utilisez des mousses, des fougères (capillaire, aspidée...) et de l'asparagus. Mathilde Lelièvre, *Terrariums* (Solar, 2017, p. 80, 89).



est reconnu comme une activité déstressante et des thérapies par le jardinage se mettent d'ailleurs en place en ce moment dans les écoles et les hôpitaux.

Il n'y a pas besoin d'installer un éclairage, comme dans les aquariums ?

Non, l'éclairage naturel est suffisant ! Et comme le soleil direct est à éviter, le terrarium convient très bien à toutes les expositions.

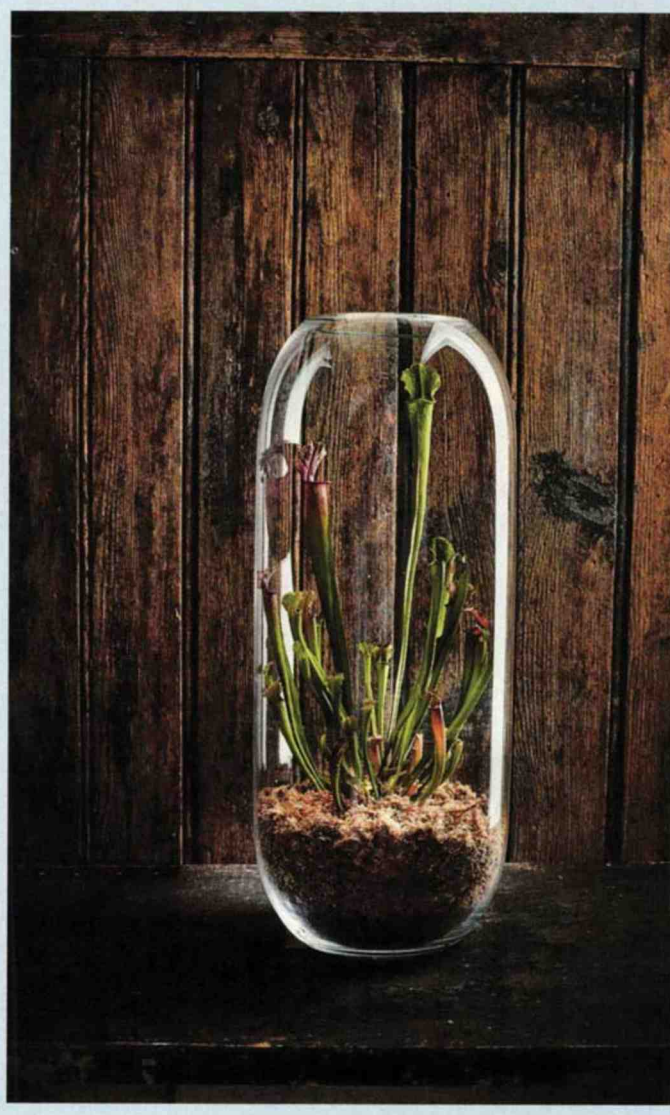
Quand on a créé (ou qu'on s'est fait offrir) un terrarium fermé, on n'a pas besoin de s'en occuper ?

Les plantes sont des êtres vivants et nécessitent toujours notre attention, surtout au début, le temps de leur acclimatation à leur nouvel environnement. Donc, dans un premier temps il est important d'observer son terrarium, de l'entrouvrir quand la condensation est élevée pour renouveler l'air et pour que l'humidité puisse

s'évaporer, d'enlever les feuilles noircies et tombées au fur et à mesure, et de s'assurer que la luminosité est suffisante (ne pas hésiter à essayer plusieurs endroits en déplaçant le terrarium). Une fois que l'écosystème est équilibré, effectivement, le terrarium fermé ne nécessite quasiment pas d'entretien : 1 à 2 arrosages par an seulement (lorsque les mousses blanchissent, ce qui est un signe d'assèchement) car les plantes, enfermées, vont transpirer et produire de la condensation sous forme de fines gouttelettes sur la paroi, qui redescendent dans la terre, arrosant ainsi le petit écosystème.

Dans vos terrariums fermés, vous nous conseillez même d'installer des bonsaïs. Ne risquent-ils pas de mourir dans cette atmosphère confinée ?

Non, au contraire, le bonsaï, souvent compliqué d'entretien « hors terrarium », deviendra ici



très simple car il y trouvera les conditions nécessaires à son bon développement. Mais il est vrai que tous les bonsaïs ne conviendront pas aux conditions particulières du terrarium humides. Les ficus (retusa ou ginseng) restent les rois en la matière !

Vous avez créé votre société, Succulente Design Végétal, pour aider les gens à se reconnecter à la nature. Comment ?

Effectivement. Je suis architecte-paysagiste et médiatrice de formation. J'ai créé en 2014 mon entreprise avec le projet d'aider les gens à cohabiter avec des végétaux, de manière simple et ludique.

Souvent, ils souhaitent être entourés de plantes ou avoir une petite touche végétale chez eux mais sont freinés par l'entretien qu'ils n'ont pas le temps d'apporter ou leur méconnaissance du monde végétal.

Si vous saviez le nombre de fois où l'on m'a dit « non, je n'ai pas la main verte, ce n'est pas fait pour moi », alors qu'il y a une solution végétale pour chacun de nous. Et le terrarium est vraiment celle par excellence des mains « non vertes » !

Mais ce que j'aime le plus, et là où je sens que je remplis complètement ma mission de « connecteur de nature », c'est à l'occasion de mes ateliers, où chacun conçoit son terrarium. Si vous voyiez la satisfaction de chaque

Mathilde Lelièvre dans son atelier de création de terrariums



« Depuis deux ans, j'ai mon atelier dans une résidence d'artistes, l'OpenBach, située dans le 13^e arrondissement. Géré par l'association Le Laboratoire d'interactions Créatives, ce lieu éphémère regroupe une trentaine d'artistes et artisans, de façon temporaire, créant un véritable écosystème humain, riche en rencontres et projets. »

participant à la fin de l'animation, même les moins confiants au départ. Quel bonheur !

Votre domicile est-il plein de terrariums ?
Oui ! Et surtout jamais bien loin d'une forêt où j'aime me ressourcer

lorsque j'ai du temps libre. Mais mon rêve reste d'avoir mon jardin, un jour, pour pouvoir y mener mes petites expériences végétales et surtout cultiver mon propre potager !



À lire

• Mathilde Lelièvre, **Terrariums** – Faites entrer la nature chez vous, Solar, 2017, 15,90 €